



### Mars 2014 : redressement des cours céréaliers et oléagineux

***En début d'année 2014, les cours français et mondiaux des céréales et oléagineux étaient en repli, dans la lignée du dernier trimestre 2013. Cette baisse résultait de récoltes abondantes au niveau mondial, assurant des bilans excédentaires même si les besoins de consommation sont en hausse. La France a contribué activement au commerce mondial durant les sept premiers mois de la campagne de commercialisation 2013/2014, grâce à des récoltes 2013 de blé tendre et d'orge plus abondantes qu'en 2012.***

***Les cours se sont raffermis dès février pour les oléagineux et en mars pour les céréales, suite aux inquiétudes sur la capacité à exporter de l'Ukraine compte tenu des tensions politiques, puis aux incertitudes liées au climat, compte tenu notamment des conditions très sèches observées aux États-Unis.***

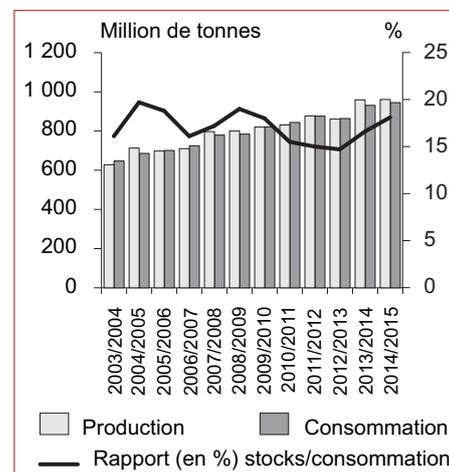
***Pour 2014/2015, les surfaces de soja augmenteraient aux États-Unis. Dans l'Union européenne, la sole de blé tendre s'étendrait, tout comme en France.***

#### 2013/2014 : des bilans mondiaux excédentaires, mais une demande dynamique

En 2013/2014, la consommation mondiale de céréales s'élèverait à 1 914 millions de tonnes, en hausse de 5 % sur un an. La production de céréales atteindrait 1 967 millions de tonnes, en hausse de 10 %, permettant une reconstitution des stocks. C'est notamment le cas pour le blé : le stock de fin de campagne 2013/2014 serait de 190 Mt (+ 10 % sur un an, proche de la moyenne), du fait de disponibilités abondantes. Le bilan mondial du maïs serait lui aussi excédentaire en 2013/2014. Le stock des principaux pays exportateurs rebondirait, en par-

ticulier aux États-Unis après un niveau très bas l'an dernier. Tant en blé qu'en maïs, la demande mondiale est dynamique : les quantités échangées de blé atteindraient 150 millions de tonnes, celles de maïs 112 millions de tonnes, représentant respectivement 22 % et 12 % de la consommation, taux les plus élevés des dix dernières années. En soja, le bilan mondial est serré, tout juste excédentaire. Les stocks de report seraient stables par rapport à 2012/2013. En 2013/2014, les échanges de soja représenteraient 38 % de la consommation, deux points de plus en moyenne qu'au cours des trois dernières campagnes. À 107 millions de tonnes, ils grimperaient de 10 % sur un an.

#### Maïs : bilan excédentaire en 2013/2014 mais une demande en nette hausse



Source : CIC (rapport du 27/03/2014)

## En France, première moitié de campagne active pour le commerce extérieur des céréales à paille

Les récoltes françaises 2013 de blé tendre et d'orge, plus abondantes qu'en 2012, ont assuré un commerce extérieur dynamique en début de campagne de commercialisation 2013/2014. De juillet 2013 à janvier 2014, 10,8 Mt de blé tendre ont été exportées, dont 63 % à destination des pays tiers. Les expéditions vers les pays tiers sont en nette hausse sur un an, et dépassent la moyenne des cinq dernières campagnes pour la même période. Elles augmentent vers l'Afrique du Nord et l'Afrique Sub-saharienne. La demande de l'Algérie est particulièrement vive. Sur l'ensemble de la campagne, FranceAgriMer prévoit un niveau d'exportations à 18 Mt, soit 5 % de plus qu'en 2012/2013. En retrait vers l'Union européenne, elles atteindraient 11 Mt à destination des pays tiers, en hausse de 15 %.

Comme pour le blé tendre, la hausse des exportations d'orge repose entièrement sur les pays tiers : depuis juillet 2013, les exportations françaises

d'orge s'élèvent à 3,3 Mt, dont 1,4 Mt vers les pays tiers. Les principaux acheteurs sont l'Afrique du Nord (Algérie et Maroc), et surtout le Moyen-Orient. Les ventes se sont concentrées en tout début de campagne. En blé dur, la récolte française 2013 a perdu 25 % sur un an en lien avec une chute des surfaces de 100 milliers d'hectares. Pour autant, le rythme des exportations a été soutenu durant les sept premiers mois de campagne. Pour le maïs, les exportations reculent sur la première partie de campagne, pénalisées par des exportations moindres à destination de l'Espagne. Ce recul s'explique par une production espagnole de maïs abondante en 2013, la plus élevée des dix dernières années et supérieure de 28 % à la moyenne quinquennale. Les exportations françaises de graines oléagineuses ont baissé durant la première partie de campagne, en lien avec la mauvaise récolte de colza en 2013. Les exportations de colza à destination de l'Allemagne, principal client de la France (64 % des quantités exportées) ont chuté, en parallèle d'une récolte allemande de colza ayant retrouvé en 2013 un niveau élevé après deux

années de petites récoltes. Avec 6 Mt, la récolte allemande a augmenté de 20 % sur un an, dépassant de 12 % la moyenne quinquennale.

## Les cours ont décroché jusqu'en début d'année 2014...

En janvier/février 2014, les cours des céréales et des oléagineux se sont stabilisés à des niveaux relativement bas par rapport au début d'année 2013, après des baisses continues depuis l'automne 2013. Les disponibilités mondiales abondantes en blé tendre, et l'arrivée des récoltes oléagineuses d'Amérique du Sud dans des conditions favorables ont contribué à comprimer les cours. En moyenne, au cours des mois de janvier-février, le blé tendre rendu Rouen s'affichait à 190 €/t, 22 % de moins qu'en début d'année 2013. Le maïs rendu Bordeaux a lui perdu 26 %. À Chicago, le blé a reculé de 24 %. La chute est encore plus marquée pour le maïs américain (- 40 %). Se situant à 127 €/t en moyenne au cours de ces deux mois, il est retombé à son plus bas niveau depuis août 2010. Au mois de janvier, les cours des oléagineux ont également atteint des points bas par rapport à l'an passé. En France, le colza est tombé à son plus bas niveau depuis le début de campagne, avec 361 €/t en moyenne mensuelle. Le tournesol, à 326 €/t, a retrouvé son niveau de la fin de l'été.

## ... avant de se redresser ensuite

Entre février et mars 2014, les cours se sont ravivés : le blé rendu Rouen a repris 12 €/t, le maïs rendu Bordeaux 8 €/t. Le rebond est encore plus net pour le blé à Chicago (+ 22 €/t), mais moindre pour le maïs (+ 9 €/t). Les cours des oléagineux se sont raffermis dès février, et la reprise s'est confirmée en mars. Au mois de mars, les cours français atteignent leur plus haut niveau depuis le début de campagne, le colza dépassant 400 €/t.

Plusieurs événements se sont succédé, ayant pu contribuer à cette reprise des cours, les opérateurs ayant manifesté des inquiétudes à la fois pour la fin de la campagne 2013/2014 et pour la campagne à venir. Début mars, le contexte politique mouvementé en Crimée a laissé craindre des difficultés

## Blé tendre et orge : un bon début de campagne 2013/2014 pour les exportations françaises

Quantité exportées en milliers de tonnes, de juillet N à janvier N+1

		Juillet 2012 à janvier 2013	Juillet 2013 à janvier 2014	Évolution N/N-1	Évolution N/moyenne 5 ans
<b>Blé tendre</b>	<b>Total monde</b>	<b>9 484</b>	<b>10 759</b>	<b>13 %</b>	<b>9 %</b>
	dont pays tiers	5 714	6 843	20 %	14 %
	dont Algérie	2 342	3 298	41 %	56 %
<b>Orge</b>	<b>Total monde</b>	<b>3 062</b>	<b>3 296</b>	<b>8 %</b>	<b>14 %</b>
	dont pays tiers	1 006	1 364	35 %	93 %
	dont Afrique du Nord	247	264	7 %	- 3 %
	dont Algérie	76	127	68 %	8 %
	dont Maroc	69	115	68 %	21 %
	dont Moyen-Orient	597	826	38 %	297 %
<b>Blé dur</b>	<b>Total monde</b>	<b>771</b>	<b>859</b>	<b>11 %</b>	<b>11 %</b>
	dont Union européenne	516	626	21 %	33 %
	dont Espagne	102	51	- 50 %	13 %
	dont Italie	139	255	84 %	32 %
	dont Royaume-Uni	26	45	71 %	119 %
<b>Maïs grain</b>	<b>Total monde</b>	<b>3 344</b>	<b>3 038</b>	<b>- 9 %</b>	<b>- 13 %</b>
	dont Union européenne	3 066	2 757	- 10 %	- 16 %
	dont Espagne	979	567	- 42 %	- 49 %
<b>Colza</b>	<b>Total monde</b>	<b>658</b>	<b>549</b>	<b>- 17 %</b>	<b>- 21 %</b>
	dont Union européenne	655	458	- 30 %	- 34 %
	dont Allemagne	413	349	- 15 %	- 19 %

■ Évolutions positives  
Source : DGDDI (Douanes)

pour les exportations céréalières de l'Ukraine sur la fin de campagne 2013/2014. Or ce pays tend à s'imposer ces dernières années comme un producteur et exportateur majeur au niveau mondial, en particulier pour le maïs. En 2013/2014, l'Ukraine concentrerait 16 % des exportations mondiales de maïs (contre moins de 7 % jusqu'en 2010/2011), et 6 % de celles

de blé. Le cours du maïs ukrainien a particulièrement grimpé : il a gagné 14 % entre les mois de janvier et mars, contre une hausse de 11 % aux États-Unis (maïs Yellow Corn golfe du Mexique), et de 5 % en France. Pour l'instant, les flux commerciaux de céréales avec l'Ukraine ne seraient toutefois pas impactés par la situation actuelle.

Au mois de mars également, des inquiétudes se sont renforcées à propos des conditions météorologiques très sèches aux États-Unis, conditionnant la récolte à venir de blé. Selon le bulletin de l'USDA de surveillance de la sécheresse (US Drought Monitor) du 3 avril, les régions de la moitié Sud des Grandes Plaines auraient été particulièrement touchées. Toutefois, le manque de pluviométrie hivernale a des impacts limités et par ailleurs, à partir de la fin mars, les pluies sont de retour dans les régions concernées, apaisant un peu le marché.

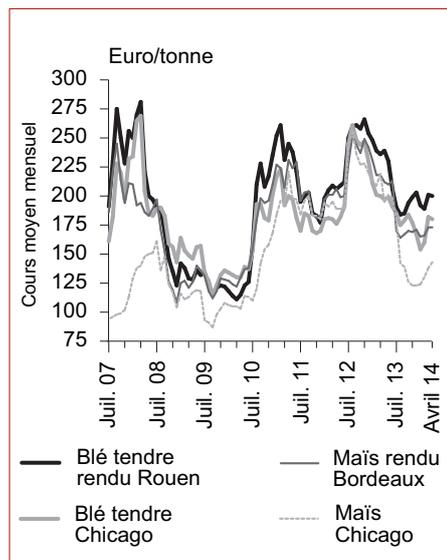
## 2014 : surfaces de blé tendre prévues en hausse dans l'Union européenne et en France

Selon les premières prévisions de la Commission européenne, la sole de blé tendre pour l'UE28 progresserait en 2014 de 2,8 % par rapport à 2013, à 24 millions d'hectares. La sole d'orge serait au contraire en légère baisse. Pour la France, les prévisions Agreste au 1<sup>er</sup> avril donnent une légère hausse des surfaces de blé tendre. Avec 5 millions d'hectares en 2014, la sole gagnerait 29 000 ha sur un an, supérieure de 2,6 % à son niveau moyen quinquennal. En orge, les surfaces s'étendraient de 3 % sur un an. La sole d'orge d'hiver, à 1,2 million d'hectares, augmenterait pour la seconde année consécutive après le point bas de 2012 lié à un gel tardif. À l'inverse, les surfaces semées en orge de printemps reculeraient à 480 000 ha.

### ... dans le contexte d'un hiver doux et humide

L'hiver 2013/2014 a été doux et exceptionnellement humide dans l'Ouest de l'Europe. En France, l'impact négatif des pluies serait localisé. Les précipitations abondantes durant l'automne ont parfois perturbé la fin des semis de blé. Les semis de printemps ont eux aussi été localement retardés en raison des conditions très humides.

### Remontée des cours céréaliers en mars 2014

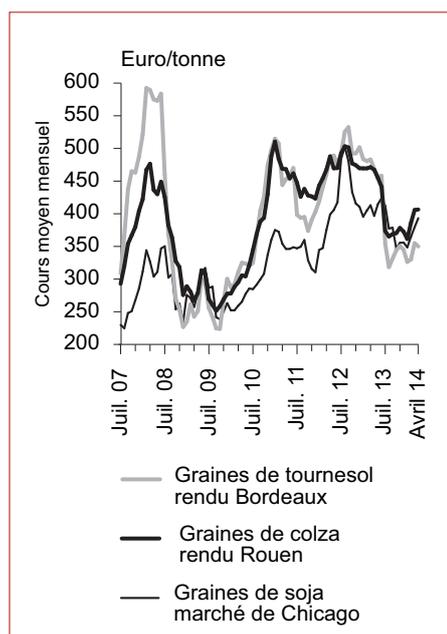


Source : La Dépêche

### En 2014/2015, hausse annoncée des surfaces de soja aux États-Unis

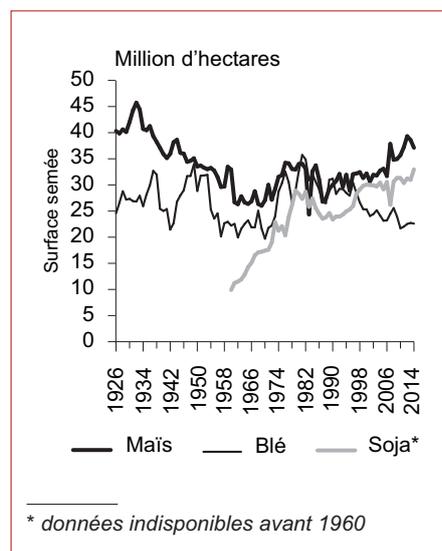
En lien avec le niveau élevé des cours, les semis de soja augmenteraient aux États-Unis en 2014/2015 selon l'USDA (33 millions d'hectares, soit + 6 % sur un an), aux dépens du maïs (37 millions d'hectares, soit - 4 % sur un an). La sole de blé diminuerait légèrement.

### Reprise des cours des oléagineux dès février 2014



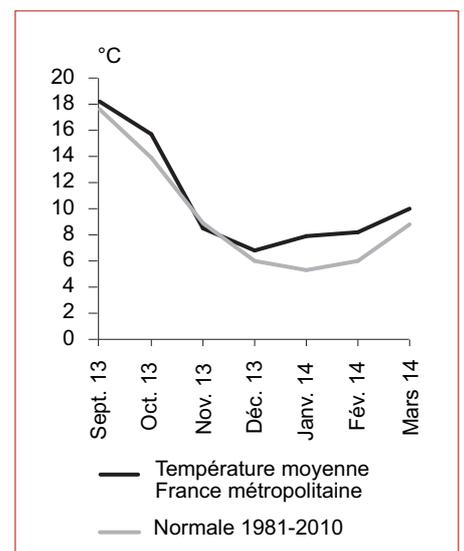
Source : La Dépêche

### Aux États-Unis, les surfaces de soja progresseraient en 2014 au détriment du maïs



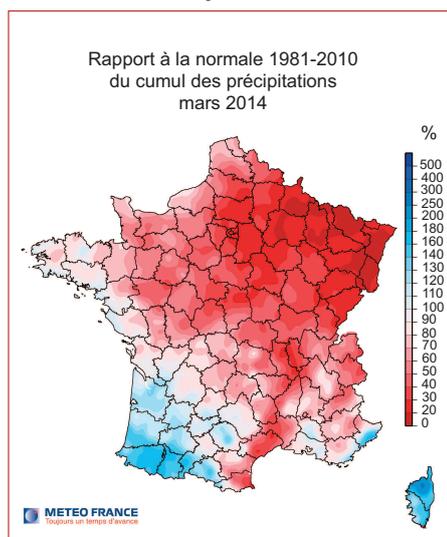
Source : USDA

### Des températures particulièrement douces en France durant tout l'hiver



Source : Météo France

## Au mois de mars, retour d'un temps sec



Source : Météo France

Début mars, le temps sec et ensoleillé a favorisé le ressuyage des parcelles et l'activité dans les champs a repris, permettant les semis des céréales à paille et des protéagineux de printemps. Il a aussi encouragé la croissance rapide des cultures d'hiver.

### Mer Noire : des conditions particulièrement sèches

Selon le Bulletin Mars de la Commission européenne du mois d'avril 2014, l'Ukraine a connu l'un des hivers les plus secs depuis 1975. Après un automne 2013 chaud et sec, les températures sont restées au-dessus de la normale durant l'hiver. Le mois de mars a suivi la même tendance avec des conditions très douces (jusqu'à

+ 5 °C par rapport à la moyenne dans les régions du Nord-Ouest) et de rares précipitations. Les rendements des cultures d'hiver pourraient en être pénalisés. En 2014, le rendement du blé, en net recul sur un an (- 21 %), se situerait en dessous de la moyenne des cinq dernières années (- 13 %). Le rendement du maïs diminuerait sur un an (- 6 %), mais resterait plus haut que la moyenne (+ 9 %). En Russie, des températures supérieures à la moyenne auraient contribué à un développement des cultures d'hiver normal, ou même parfois en avance. Dans certaines régions toutefois, les précipitations sont déficitaires. L'impact sur les cultures de cette sécheresse dépendra du niveau des précipitations durant les mois de mai et juin.

## Sources et méthodologie

### Sources

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts puis à partir de résultats d'enquêtes (interrogations au fur et à mesure de la campagne de 13 000 exploitants sur les surfaces et les rendements).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu), du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et [www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm](http://www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm)
- Les données historiques disponibles depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

## Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

DG-Agri : direction générale de l'agriculture et du développement rural de la Commission européenne

FranceAgriMer : Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer.

USDA : « United States department of agriculture » : département de l'agriculture des États-Unis

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Surfaces des cultures d'hiver en hausse, sauf en blé dur. Baisse de la sole d'orge de printemps. », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 2/10, avril 2014
- « Une production de céréales davantage commercialisée, dans un contexte de prix élevés », Synthèses Céréales n° 2014/232, mars 2014
- « Depuis 50 ans, l'offre mondiale de céréales s'est régulièrement adaptée à la demande », Synthèses Céréales n° 2014/229, janvier 2014
- « En 2013, chute de la production française de blé dur », Synthèses Céréales n° 2013/221, octobre 2013
- « Le climat de 2013 a fait diminuer les rendements du maïs », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2013

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Auriane Renaud  
Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)